



Mai 2026

## 1- La chambre haute

Nous retournons dans la chambre haute  
à la recherche du sens présent  
et de la grâce dont nos cœurs ont besoin  
pour accueillir l'Esprit aux ailes lumineuses.

Dans la chambre haute,  
nous attendons  
ce que de petits feux révèlent,  
comme des inscriptions sur les murs.



Nous sentons les flammes attisées  
par le passage de l'Esprit  
et des ancêtres  
qui nous rappellent que  
le Cénacle est  
un espace du cœur  
béné, brisé, partagé.

Anne Powell

## 2- Notre-Dame du Cénacle dans des lieux inattendus

Au sein de notre communauté du Cénacle de Waikanae, nous avons voulu réagir au massacre perpétré à la mosquée Al Nur de Christchurch le 15 mars 2018. Avec notre famille du Cénacle et d'autres personnes, nous avons réalisé un livre contenant des messages de prière et de solidarité. Nous avons prévu d'envoyer ce livre à la communauté de la mosquée de Christchurch. Cependant, en mai, Mary et moi avons dû nous rendre à Christchurch pour une mission pastorale.

Nous avons donc décidé d'apporter ce livre et un don à la mosquée et de les remettre en mains propres.

À notre arrivée à la mosquée, nous avons été accueillis par deux policiers armés de fusils semi-automatiques, une vision inquiétante et inhabituelle dans notre pays. Après avoir expliqué la raison de notre présence, nous avons été conduits dans l'enceinte et avons attendu qu'un des dirigeants musulmans vienne nous rencontrer. Nous n'avons pas été autorisés à entrer dans la mosquée sans avoir été salués et accueillis. Lorsque le dirigeant est arrivé, il s'est excusé pour la saleté sur ses mains. « J'ai planté des roses », nous a-t-il dit. « On nous les a données et je ne voulais pas qu'elles meurent ! »

Nous lui avons remis nos offrandes. Il nous a demandé si nous souhaitions entrer, ce que nous avons accepté. Alors que nous retirions nos chaussures, comme dans un marae maori, et que nous pénétrions dans le passage, il nous a montré l'endroit où le premier homme avait été abattu. Puis le deuxième. Lorsque nous sommes entrés dans la salle de prière des hommes, il nous a dit : « *C'est ici que beaucoup ont été tués, là-bas et dans ce coin. J'ai été sauvé parce que j'étais sous un tas de cadavres.* »

### ***Vulnérabilité.***

L'horreur de son récit était paralysante. Cet homme courageux et gentil, qui tenait notre petit livre de messages, nous a dit : « ***Dieu est unique, Dieu est amour, Dieu est miséricordieux. Dieu est bonté, pas violence.*** »

Nous avons demandé si nous pouvions prier, puis il a appelé une femme âgée, Fatima, pour qu'elle vienne nous conduire dans la salle de prière des femmes.

Une pièce si dépouillée. Un espace si paisible. On n'aurait jamais pu imaginer que dans le couloir à l'extérieur de cette pièce, juste derrière une fine cloison, 45 personnes avaient été tuées.

Fatima déroula son tapis de prière défraîchi et s'agenouilla, à la manière musulmane, sur la sous-couche en feutre qui protégeait le tapis vert à motifs. Anne s'agenouilla à côté d'elle jusqu'à ce que ses genoux lui fassent mal.

Fatima a prié dans sa propre langue et nous l'avons accompagnée en silence pendant un long moment.

Pendant tout ce temps, nous avons toutes deux ressenti très fortement la présence de Marie, Notre-Dame du Cénacle, qui lui disait : « Nous sommes tous frères et sœurs ». Elle répétait sans cesse cette phrase et son message a touché nos cœurs.

### **Prière et solidarité. Prière et communion.**

Après notre prière, Fatima nous a raconté une partie de son histoire, en commençant par ses années en Bosnie pendant la guerre. Elle nous a laissé entrevoir sa vulnérabilité et sa foi.

Pendant qu'elle parlait, d'autres femmes sont arrivées avec des bébés et des enfants. Elles venaient rompre leur jeûne au coucher du soleil, car c'était le mois du ramadan. Chacune d'entre elles est venue nous saluer chaleureusement.

Fatima nous a alors demandé si nous voulions nous joindre à elles pour rompre le jeûne. Nous avons aidé Fatima à étendre une bâche bleue sur le sol afin de protéger la sous-couche qui protégeait le tapis. Elles prenaient grand soin du peu de mobilier qui se trouvait dans la salle de prière des femmes.

Fatima et une autre femme se sont agenouillées à côté d'une pile d'assiettes en carton. Sur chacune d'elles, elles ont placé une datte, un petit morceau de banane, un quart de pomme et une petite croquette aux épinards. Je me souviens m'être demandé si c'était tout le repas. Les assiettes ont été distribuées à toutes les personnes présentes dans la salle de prière des femmes.

### **Accueil et hospitalité.**

Après ce repas simple, toutes les femmes se sont levées pour réciter leurs prières rituelles. Leurs vêtements, leurs gestes et leurs paroles étaient une prière. Les enfants continuaient à courir dans la pièce en criant, en riant et en jouant. Prière et vie commune Nous avons pensé à quel point cela ressemblait à un marae : le karakia (prière), les enfants qui riaient et jouaient.

Après cette prière rituelle, de grands pots de ragoût de bœuf et de riz ont été apportés et des cuillerées ont été servies dans nos assiettes. **Encore plus d'hospitalité. Encore plus de conversation. Encore plus de communion.**

Lorsque Mary et moi avons finalement quitté la communauté de la mosquée et que nous nous sommes retrouvées dehors dans l'obscurité, sur le trottoir, nous avons réalisé que nous avions passé quatre heures là-bas.

Nous nous sommes toutes deux senties profondément touchées par le privilège d'avoir pu côtoyer ces femmes dont les histoires sont très différentes des nôtres, mais avec lesquelles nous partageons une belle humanité commune.

Il n'y a pas de distance entre la mosquée et le Cénacle. Il y a le rassemblement de personnes marquées par la **prière, la solidarité, l'hospitalité, la vulnérabilité et la communion.**

Il y a quelques années, lors de notre retraite familiale du Cénacle, Justin Taylor, SM, nous a offert une nouvelle perspective sur le rôle de Marie au Cénacle. Il suggère que « *le rôle de Marie au Cénacle était de réunir deux groupes opposés : la famille de Jésus et ses amis. Ils étaient en désaccord sur l'importance relative de chaque groupe, maintenant que Jésus n'était plus présent. Il y avait d'un côté la famille de Jésus et de l'autre les amis de Jésus par la foi. Marie, la Réconciliatrice.* »

Justin Taylor, SM, nous a donné un nouvel éclairage sur le rôle de Marie dans le Cénacle lors d'une retraite familiale organisée il y a quelques années. Il suggère que « *le rôle de Marie dans le Cénacle était de réunir deux groupes opposés, les parents de Jésus et les amis de Jésus. Ils étaient en désaccord sur le groupe qui était le plus important, maintenant que Jésus n'était plus présent parmi eux. Il y avait le groupe lié à Jésus par des liens du sang et le groupe « lié » à Jésus par des liens de croyance et de foi. Marie en tant que réconciliatrice.* »

Dans cette chambre haute remplie de disputes et d'incertitudes, nous rencontrons Marie, Notre-Dame de la Réconciliation. Dès l'instant où la jeune Marie a dit « oui » à l'appel de concevoir Jésus, toute sa vie, avec son cœur transpercé, a été consacrée à suivre son fils unique,

de sa naissance à sa mort. Ce parcours l'a conduite à ce moment charnière, dans un rassemblement marqué par des différences irréconciliables, l'incertitude et une fragmentation potentielle. Elle a éprouvé cette impulsion spirituelle vers le discernement et la réconciliation.

16 avril 2025

Anne Powell & Mary J.Kay